



# 79 VAURIENS

## au II<sup>e</sup> Championnat de France

L'Asvaurien avait choisi pour le II<sup>e</sup> championnat de France à deux équipiers, sur Vauriens, le plan d'eau et l'organisation du Cercle de la Voile de Lyon.

Ce choix était dicté par un certain nombre de considérations, le plan d'eau du Grand Large étant plus que suffisant pour accueillir une flotte importante. Situé à proximité immédiate de Lyon, à un quart d'heure du centre de la ville, le plan d'eau du Grand Large se trouve sur une retenue de l'Electricité de France. De plus, ce magnifique plan d'eau, de 150 hectares, possède des rives bien dégagées, si bien que les vents y sont réguliers, exempts des perturbations causées par des collines ou des arbres. Evidemment, à condition qu'il y ait du vent. C'est la seule chose qui manquait à ce championnat tout au moins à la première journée.

L'an dernier, deux Lyonnais, Brenot - Moret et Yokel - Moret, avaient enlevé les deux premières places de ce championnat, à Maubuisson. De plus, le Centre de la Voile de Lyon, qui a été le premier club en France à adopter le Vaurien, dispose d'une flotte de 76 Vauriens...

Aussi ce II<sup>e</sup> championnat de France des Vauriens a battu son record de l'année dernière en groupant 79 Vauriens sur la ligne de départ, dont une vingtaine de Lyonnais seulement. Huit ligues et 22 clubs, sont représentés : Y.C. Villennes, C.V. Lyon, S.N. Sanary, S.R. Cannes, S.N. Bendor, C.Y.V.

Paris, C.N. Martigues, S.N. Ouest, Y.C. Rhône, C.N. Mazières, C.V. Seine-Maritime, C.V. Bordeaux, Y.C. Mâcon, C.N. Aix-les-Bains, A.S. Air-France, Y.C. Odet, S.R. Annecy, C.V. Chalonnais, C.V. Basse-Marne, Y.C. Alger, Y.C. Triel, S.R. Caen-Ouistreham.

La journée du 8 juin se passa à recevoir les concurrents, les héberger, les aider à décharger les bateaux, au contrôle des licences, et pour les coureurs qui le désiraient, à des essais sur le plan d'eau.

A 9 heures, le dimanche, les concurrents se mettent à la disposition du jury. Malheureusement le temps est orageux, la brise faible. Le départ de la première épreuve est donné et un grand nombre de concurrents qui se sont groupés à l'extrémité de la ligne, soi-disant à la meilleure place, près du bateau bouée, se gênent pour franchir la ligne et n'ont d'autres ressources que d'aborder le bateau-bouée. Par contre, les autres concurrents partent dégagés du gros peloton. Mais cette régata ne pouvant être faite dans les temps limites, est annulée, et les concurrents sont ramenés au club-house où sous une tente, est servi un déjeuner de 250 couverts.

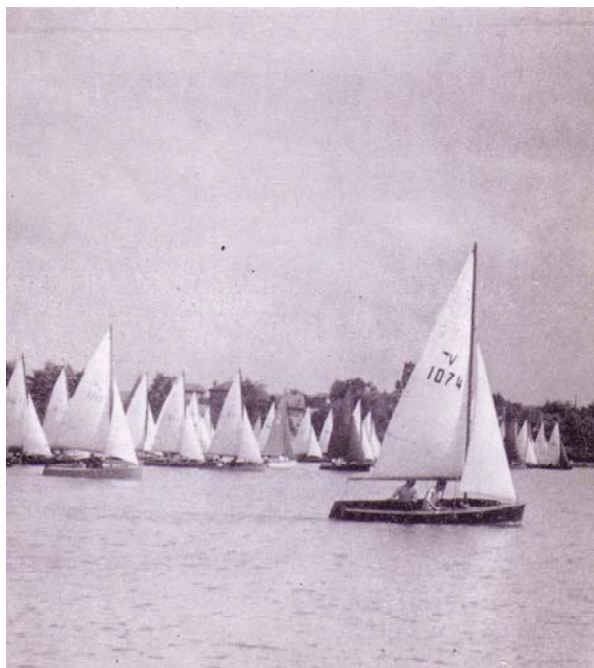
Pour le nouveau départ de cette première épreuve, il y a un peu plus de brise ; aussi le départ de 79 bateaux s'effectue dans des conditions normales, seuls sont gênés les concurrents qui ont voulu encore prendre un départ le long du bateau-bouée. Les spé-

cialistes du temps léger sont avantagés ainsi que les équipages légers. Dans le peloton de tête se trouve le 805 dont l'équipage est constitué par des jeunes de 14 ans (Guy Moret et Letinier), le 1115 Fabre-Gérino, de Sanary ; le 914, Mantelin-Lafaye, de Lyon. Un deuxième groupe suit entraîné par le 1282 Paitre-Macary, de Bendor, et le 805 Cornu-Jezéquel, de Nantes. Finalement l'arrivée se fera dans l'ordre : 1<sup>er</sup>, 1115 Fabre-Gérino ; 2<sup>e</sup>, 805 Moret-Letinier, à 17" ; 3<sup>e</sup>, 914 Mantelin-Lafaye, à 23" ; 4<sup>e</sup>, Paitre-Macary, à 3' 11" 5<sup>e</sup>, 801 Cornu-Jezéquel, à 3' 17", 6<sup>e</sup> Brenot-Yokel ; 7<sup>e</sup> Bouyer et Mme, etc.

Le départ de la deuxième manche est donné aussitôt après l'arrivée des derniers concurrents. La brise est un peu plus forte mais un embouteillage se produit sur la ligne si bien qu'un grand nombre de bateaux la franchissent trop tôt et que le jury doit procéder à un rappel général. Le nouveau départ est parfait et il s'effectue sans aucun accroc. Cette fois, un

orage approche et donne un peu plus de vie à cette épreuve. La lutte est plus serrée notamment entre le 805 Moret-Letinier, le 1411 Bouyer et M<sup>me</sup> qui profitent de la brise un peu plus forte, le 914 Mandelin-Lafaye ; un deuxième peloton est encore entraîné par le 1282 Paitre-Macary dans lequel on trouve le 1115 Fabre-Gérino, le 1045 Krier-Mme de la Celle et dans son milieu, le 643 Brenot-Yokel qui ont du mal à se dégager. Après l'orage le vent faiblit à nouveau et l'arrivée a lieu par brise légère. Moret-Letinier coupe la ligne en tête suivi à 25" par le 1411 Bouyer, le 914 à 2' 46", 1282, 1045, 1145, etc. Brenot est 12<sup>e</sup>. Toutefois Bouyer réclame contre les jeunes Moret-Letinier qui lui auraient refusé un tribord peu avant l'arrivée. Les jeunes Lyonnais expliquèrent qu'ils n'avaient pas eu l'intention de couper la route au 1411 mais qu'ils avaient été trompés par un brusque remous de vent qui les dirigeait vers la marque d'arrivée et que pour éviter de la toucher ils

Avant le départ.  
(Photos  
Cahiers du  
Yachting).





La lutte est  
vive entre  
Brenot et  
Bouyer (1411)

(Photo  
Cahiers du  
Yachting).

avaient du virer brusquement, barrant du même coup la route au 1411. En agissant ainsi, les jeunes Moret-Létinier ont pris un très gros risque pour s'assurer une place de premier et ils sont disqualifiés par le jury.

Le lendemain, lundi de Pentecôte, le ciel est gris et menaçant, mais une brise bien établie permet un bon départ. Immédiatement, les ténors de la veille réussissent à se dégager et après la première bouée, dans un groupe mené par 643 Brenot-Yokel, on retrouve le 1411, le 805, le 1115, le 1046, le 914, le 1037, ainsi qu'un nouveau venu le 647, Rigaud-Mlle Rigaud, de Lyon, qui semble être plus à son aise dans cette brise. Le 643 Brenot-Yokel mène irrésistiblement, suivi à une centaine de mètres par le 805 des jeunes Moret-Létinier talonné par le 1411 de Bouyer. La lutte est passionnante et la jeune équipe lyonnaise se défend habilement. Pour venir à l'arrivée, au près, Brenot va tirer un long bord qui lui sera profitable, alors que Bouyer suit les jeunes, Moret-Létinier, avec l'espoir de prendre la seconde place. Pendant ce temps, le 647, Rigaud

et Mlle Rigaud, ainsi que le 771 de Martin-Doudey, de Paris, se sont rapprochés dangereusement de Bouyer qui ne les contrôle pas, tout occupé à sa lutte avec les jeunes lyonnais. Finalement, Brenot-Yokel passe la ligne avec 2' 27" d'avance sur Moret-Létinier et Bouyer, faute de n'avoir pas assez surveillé les deux bateaux qui le suivaient, ne franchit la ligne qu'en 6<sup>e</sup> position, après le 771, le 647 et le 1046...

Le départ de la 4<sup>e</sup> manche est donné aussitôt après l'arrivée des derniers, par une brise fraîche bien établie. Le départ est splendide, un seul bateau rappelé. Le 1411, Bouyer, s'échappe dès le départ et passe en tête la première bouée. Détaché, il fait une course splendide, augmentant à toutes les allures son avance, pour terminer avec 3' 20" sur Yokel-Brenot, suivi du 1046, Mauger-Mlle Le Poittevin, de Cannes, du 805 Moret-Létinier (à 5' 08" de Bouyer), du 1146 à M. et Mme Dufour, de Lyon, 914 Mantelin-Lafaye, 1045 Krier-Mme de la Celle, etc.

La distribution des prix eut lieu avec quelque retard, mais tous ceux qui savent ce que c'est que

d'établir un classement de 80 concurrents comprendront ce retard.

Enfin, le palmarès fut établi et sa lecture eut lieu en présence de M. Tony Bertrand, inspecteur de la délégation de la Jeunesse et des Sports, à Lyon, d'un adjoint au maire de Lyon, et de M. Henry Amel, fondateur de ce Cercle de la Voile de Lyon. M. Bouchetal, vice-président du C.V. Lyon, excusa l'absence de M. Chamboredon, président.

M. Duret, président du Cercle de la Voile, de Châlon, était président du jury.

Jean-Louis Bouyer et Monique Bouyer remportent donc le titre de champion de France 1957 sur Vauriens. Cette équipe a bien mérité ce titre, ayant terminé 3<sup>e</sup> aux championnats de 1955 et 1956. Ils sont suivis par Brenot-Yokel qui étaient détenteurs du titre de champion 1956. Les jeunes Moret-Létinier terminent 3<sup>e</sup> ce championnat qu'ils auraient pu gagner et au cours duquel ils montrèrent de très grandes qualités. Très certainement ils sont la « découverte » de ce championnat. L'équipe du C.V.L., Mantelin-La

faye, termine 4<sup>e</sup> ; ainsi le C.V. Lyon aura réussi à caser trois équipages dans les 5 premiers. (Voir classement général pages 58 et 59) . Le premier équipage entièrement féminin, Milles de Frimas et Guichard, du Centre Nautique des Mazières, se classe 24<sup>e</sup> et enlève la splendide coupe Carven.

Maintenant, pour conclure, si le Vaurien a une fois de plus fait preuve de ses qualités dans ce championnat, le Cercle de la Voile de Lyon a, lui, fait preuve de la qualité d'un grand club dynamique. Jeune encore puisque fondé en mai 1951 par M. Amel, le Cercle de la Voile de Lyon a su parfaitement comprendre et résoudre le problème du développement du yachting ; aussi, il est en train de devenir le club le plus actif de France.

Les dirigeants du Cercle de la Voile de Lyon ont droit à la reconnaissance de tous les Vaurienistes, pour la parfaite organisation de ce championnat, mais ils ont droit aussi aux félicitations et à la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent au développement du yachting.

Le jeune espoir du C. V. Lyon, Guy Moret, qui termine troisième.  
(Photo Cahiers du Yachting).

